

Actes antisémites : en 2022, une baisse en trompe-l'œil

INFO LE PARISIEN. 436 actes antisémites ont été recensés en 2022, un chiffre en baisse par rapport à 2021, mais qui ne reflète qu'une partie de la réalité, nombre de victimes renonçant à déposer plainte, et les violences contre les personnes, elles, sont en hausse.

Abonnés Votre abonnement vous permet d'accéder à cet article.



Le nombre d'actes antisémites, comme ce tag retrouvé sur une vitrine parisienne ce lundi, s'établit à 436 pour 2022, soit une diminution de 26% par rapport à 2021. DR/UEJF



0

Par [Henri Vernet](#)

Le 25 janvier 2023 à 17h09

À première vue, ces chiffres fourniraient plutôt une (modeste) bonne nouvelle. Le nombre des actes antisémites commis en France, relevés par le ministère de l'Intérieur et le Service de protection de la communauté juive (SCPJ, un organisme créé par le CRIF) a baissé en 2022. Il s'établit à 436 actes précisément, soit une diminution de 26 % par rapport à 2021. Et pourtant il n'y a aucune raison de se réjouir.

« Parler d'une baisse de l'antisémitisme serait une grave erreur, corrige Anne-Sophie Sebban-Bécache, directrice d'American Jewish Committee Paris (AJC). D'abord parce que les chiffres ne reflètent qu'une partie de la réalité, nombre de victimes renonçant à porter plainte par peur de représailles ou par conviction que cela ne débouchera sur rien. Ensuite, et surtout, parce qu'il y a un antisémitisme structurel dans notre société, avec une moyenne de 550 violences chaque année depuis le début des années 2000... alors qu'elle était au-dessous des 350 dans les décennies 1980-1990. Le danger, c'est une résignation des Français juifs à ce climat, et une habitude de la société entière. »

Près de deux tiers des actes antireligieux

De fait, les statistiques de Beauvau et du SCPJ soulignent que les actes antisémites représentent près de deux tiers (62 %) des actes antireligieux

(antimusulmans, antichrétiens...). « Alors que les Français juifs représentent 1 % de la population totale », rappelle la responsable. Et les violences sur la personne, elles, sont en augmentation, et de plus en plus graves.

« Comme si l'antisémitisme était un facteur de déchaînement d'ultra-violence », souligne Anne-Sophie Sebban-Bécache. Autre inquiétude, l'augmentation des agressions « dans la sphère privée », dans les appartements ou maisons, évidemment plus difficiles à protéger qu'un lieu de culte ou une école juive. En mai dernier, un retraité de 89 ans, René Hadjadj, a été précipité par la fenêtre de son appartement du 17^e étage à Lyon par son voisin. [La piste de l'antisémitisme est suivie](#) par les enquêteurs sur cet homicide.

« L'Alya interne » vers certains quartiers

Cette violence mobilise particulièrement les responsables de la communauté juive. « [Mireille Knoll a été poignardée chez elle](#), Sarah Halimi a été battue et défenestrée... ajoute la directrice de l'AJC. Mais dans d'autres affaires la circonstance aggravante d'antisémitisme n'est pas retenue par le juge d'instruction. Nous souhaiterions que cette notion soit employée plus largement par les enquêteurs dès lors que la victime est juive ».

Quitte à l'écartier s'il apparaîtrait ensuite que tel n'est pas le mobile de l'acte. La demande a été exprimée au gouvernement. Figurera-t-elle dans le Plan de lutte

contre les discriminations, le racisme et l'antisémitisme que doit présenter lundi 30 janvier la Première ministre, Élisabeth Borne ?

Plus généralement, c'est cette persistance de l'antisémitisme en France, fondé sur des préjugés bien ancrés, qu'il faut combattre sans relâche. Les effets en sont profonds. Ainsi, si le nombre d'Alya (retour en terre d'Israël de Juifs de toutes nationalités) est revenu à un niveau habituel en France après des pics dans les années 2000, un phénomène spécifique touche notre pays : « l'Alya interne ».

« La communauté juive se vide dans certaines régions pour cause d'insécurité, comme la Seine-Saint-Denis, ou Sarcelles (*Val-d'Oise*), pour se regrouper dans des quartiers précis. Le XVII^e arrondissement de Paris abrite ainsi la communauté la plus importante d'Europe, c'est dommage pour la variété et la diversité qui régnait auparavant dans l'ensemble de la capitale », regrette Anne-Sophie Sebban-Bécache.

Dans la rubrique **Politique**

[La page Wikipédia du ministre Christophe Béchu modifiée abusivement par une collaboratrice](#)
[Réforme des retraites : 5 minutes pour comprendre l'article 47-1 de la Constitution](#)

[Abonnés](#) [Réforme des retraites : pourquoi les Insoumis changent de stratégie à l'Assemblée](#)

 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Contenus sponsorisés
